Tunisie : Cesarano, Dar Chaabane par Nabeul.
Var : Pastorello, La Verdière.
Vaucluse : Gente, Ecole de Galas, Fontaine de Vaucluse .
Vendée : Retail, Saint-Jean des Monts.
Vienne : Morisset, Villeneuve-Chauvigny.
Vosges : Fève, Groupe Scolaire de Bouxières à Thaon.
Yonne : Noesser, Beines par Chablis.
Sénégal (A.O.F.) : Poisson, B.P. 949, Dakar.
Belgique : Mawet, Paudure, Braine l'Alleud.
Hollande : Lange, St V.S. Gravesen de Weg, 113, Waassenaar.
Suisse : Perret Paul, 2, rue de l'Eglise, Neuchâtel.

L'ORGANISATION DU TRAVAIL AU SEIN DE L'I.C.E.M.

Nous sommes tous disséminés à travers la France, et parfois même dans l'impossibilité de nous réunir départementalement. Nous avons donc dû adapter l'organisation de notre travail à ces impératifs majeurs.

Nous avons constitué des commissions de travail dont nous donnons ci-dessous la liste avec les noms des responsables. D'autres commissions peuvent être constituées si des sujets se présentent à étudier.

1) L'enfant dans son milieu :

11. Connaissance de l'enfant : CABANNES, à *Costes-Gozon* (Aveyron).
12. Camping - Plein Air - Santé : ROCHE, à *Aignay-le-Duc* (Côte d'Or).
13. Liaison avec les parents : Mlle CHAILLOT, Ecole de filles, rue Flornoy, *Bordeaux*.
14. Locaux et matériel scolaires : LE COQ, à *Matignon* (Côtes-du-Nord).
15. Echanges d'enfants : DENJEAN, à *Beauvoir-en-Lyons* (Seine-Inférieure).
16. Colonies de vacances : BARBOTEU, à *Conques-sur-Orbiel* (Aude).

2) L'expression :

21. L'Art à l'Ecole : Elise FREINET, *Cannes*.
22. Livres d'enfants : Elise FREINET.
23. Jeu dramatique. Marionnettes : BROSSARD, à *Saint-Roman-de-Bellet, Nice* (A.-M.)
24. Musique : Mme LHUILLERY, Ecole Maternelle, rue Reine-Henriette, *Colombes* (Seine).
25. Radio : DUFOUR, *Therdonne* (Oise).

3) Centres d'intérêts — Documentation — Exploitation :

30. Correspondances interscolaires nationales : ALZIARY, Vieux chemin des Sablettes, *La Seyne-sur-Mer* (Var).
    Internationales : CARLUÉ, à *Grans* (Bouches-du-Rhône).
    Espéranto : LENTAIGNE, à *Balaruc-les-Bains* (Hérault).
    Interlingue : ROUX, *Orbes par St Léger de Montbrun* (Deux-Sèvres).
31. B. T. : FREINET, *Cannes*.
32. F.S.C. : VIÉ, à *Pomerols* (Hérault).
33. Cinéma : FONVIEILLE, 60, rue Richelieu, *Gennevilliers* (Seine).
34. Photo : BRILLOUET, à *La Vallée par Beurlay* (Charente-Maritimes).
35. Sciences : GUILLARD, à *Villard-Bonnot* (Isère)
36. Géographie : FAURE, 12, rue de Paris, *Grenoble* (sère).
37. Histoire : ICEM, *Cannes*.
38. Calcul vivant : DAUNAY, à *Rumilly-les-Vaudes* (Aube).
39. Classification : LALLEMAND, à *Flohimont par Givet* (Ardenne).

4) Mécanisme :

41. Fichiers français : LALLEMAND.
42. Simplification de l'orthographe : LALLEMAND
43. Problèmes techniques : SERANGE, *Saint-Quintin-sur-Sioule* (Puy-de-Dôme).

5) Degrés :

51. Maternelles : Mme BASCOU, rue Croix-du-Roure, *Privas* (Ardèche).
52. Cours élémentaires : S. DAVIAULT, Vanclans *par Nods* (Doubs).
55. C.C. et 2e degré : Mlle NOTTARIS, C.C. *de Delle* (Territoire de Belfort).
54. Ecoles de villes : HOURTICQ, 190, boulevard de la Plage, *Arcachon* (Gironde).
55. Classes uniques : CORSAULT, *Béthencourt-sur-Somme, par Nesle-la-Vallée* (Somme).
56. Enseignement technique : JACQUET, 10, rue de Traves, Châlons-sur-Marne).
57. Œuvres post et péri-scolaires : NOTTIN, 17, rue Ronsard, *Montgeron* (Seine-et-Oise).

6) Education spéciale :

62. Maisons d'enfants : GOUZIL, *Château d'Aux par La Montagne* (Loire-Inférieure).
63. Hôpitaux sanas : MUSE, Hôpital maritime *Berck Plage* (Pas-de-Calais).
64. Délinquants : Y. MARDELLE, Ecole Saint-Maurice, *La Motte-Beuvron* (Loir-et-Cher).
65. Classes de perfectionnement : ALZIARY.
66. Plurilingues : CHABAANE, *Cherahil par Moknine* (Tuniise).

7) Organisation et contrôle :

71. Plans de travail : FREINET.
72. Examens et tests : FINELLE, *Saint-Sauveur* (Côte d'Or).
73. Brevets et chefs-d'œuvre : COQBLIN, La Maladière, *Dijon* (Côte d'Or).

Il faut savoir ce qu'est le mouvement Freinet de l'Ecole Moderne Française pour comprendre l'organisation et la pratique de notre travail commun.

Nous sommes des instituteurs et des institutrices unis pour améliorer nos conditions de travail, pour moderniser et perfectionner nos outils et nos techniques, pour obtenir une meilleure efficience de nos efforts. Nous ne partons pour cela d'aucun parti pris, d'aucun postulat de théorie ou de méthode ; nous ne recherchons point la nouveauté pour la nouveauté ; nous l'avons dit bien des fois : nous prenons notre bien partout où nous le trouvons, mais nous n'avons pas craint d'entreprendre nous-mêmes la réalisation des outils que nous ne trouvions pas dans le commerce et que personne ne voulait fabriquer. Nous travaillons coopérativement. Tous les camarades qui se joignent à nous versent obligatoirement dans le circuit coopératif toutes leurs recherches et leurs réalisations, qui deviennent propriété collective. Nous n'exploitons personne ; nous ne faisons aucun « commerce », mais nous défendons, contre l'exploitation, nos propres intérêts individuels et collectifs.

Nous ne faisons aucune propagande-propagande. Nous avons seulement conscience que notre travail coopératif est d'autant plus valable et productif que nous sommes nombreux à unir nos efforts et notre bonne volonté ; que nos éditions — indispensables puisque nul ne voulait éditer nos nouveautés — sont d'autant plus avantageuses et plus utiles que nous sommes plus nombreux aussi à coopérer à l'œuvre entreprise qui reste exclusivement la propriété et la création des éducateurs associés.

C'est sur ces larges bases de travail coopératif que nous avons groupé, que nous avons mobilisé des dizaines de milliers de camarades enthousiastes qui ont enfin compris le sens et la portée de la coopération dans tous les domaines. R. Dottrens disait à l'Université de Genève : « Le plus éclatant mérite de Freinet a été d'obtenir que, pour la première fois depuis l'antiquité, des centaines de maîtres collaborent. »

Mais notre véritable tour de force c'est d'avoir établi, sur la base du travail pédagogique pour l'école du peuple des liens puissants de camaraderie entre éducateurs de toutes confessions et de toutes tendances. Nous ne sommes pas neutres, car la vie n'est jamais neutre. Nous nous présentons tous tels que nous sommes, avec nos idées et nos tendances, mais aussi avec notre complète bonne volonté, avec notre souci coopératif de respecter la bonne volonté de nos camarades, avec notre désir exclusif de démontrer par l'expérience seulement, par le travail et par l'action, l'excellence des conceptions et des théories que nous confrontons sans cesse, au sein d'une organisation véritablement démocratique, qui réserve à chacun, individuellement, dans son équipe ensuite, dans son groupe départemental, dans les Congrès, la liberté la plus complète dans le cadre d'un minimum, et d'un maximum de discipline coopérative.

Parlez de la C.E.L., de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne, parlez du Groupe départemental de l'E.M. à vos camarades, de préférence certes à ceux qui nous connaissent et peuvent nous juger ; participez aux réunions de travail de nos groupes ; nous sommes sûrs d'avance de votre appréciation.

● ● ●

Cette présentation faite, nous nous adressons aujourd'hui à la grande masse des camarades qui ont mis le doigt dans l'engrenage de l'Ecole Moderne afin qu'ils participent chacun selon sa tendance et ses possibilités à notre grand effort de construction et de progrès.

Nous le répétons encore : Nous ne voulons piper ni votre attention, ni votre abonnement, ni votre adhésion. Nous sommes une force avec nos dix mille abonnés à nos revues, avec nos dizaines de milliers d'usagers de nos techniques. Si nous étions 15.000, si nous étions 20.000, nous serions encore plus forts. Nous pourrions alors consentir des conditions meilleures encore pour notre matériel, pour nos éditions, pour nos abonnements, pour nos B.T. et nos albums. Nous avons besoin de vous comme vous avez besoin de nous. C'est tout.

Si chacun d'entre vous pouvait assister, une fois l'an, à nos grands Congrès ; s'il pouvait se pénétrer de notre esprit, comprendre nos conditions de

travail, collaborer avec les mille camarades qui font le déplacement, sentir la grande fraternité de l'Ecole Moderne, nous n'aurions pas un mot à ajouter. Vous seriez des nôtres.

Alors, en attendant, lisez-nous, et joignez-vous à nous.

Ce que nous vous offrons

Notre organisation complexe, œuvre et propriété exclusive des instituteurs associés, où nul n'a de prérogative que celle que lui donnent le dévouement et le travail.

Nous sommes organisés donc sur une triple base :

1° La première base, l'essentielle, celle qui nous donne force et cohésion, c'est le travail.

Nous sommes organisés, au sein de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne, pour travailler en commun avec nos équipes, nos commissions, nos commissions de contrôle. Nos groupes départementaux, avec lesquels nous vous invitons à prendre contact, sont d'abord des groupes de travail coopératif.

Notre force, ce sont nos centaines, nos milliers de travailleurs, et de travailleurs véritables, de gens qui savent mettre la main à la pâte, avec intelligence et ténacité et qui ont produit toute l'œuvre dont nous nous enorgueillissons.

Ces travailleurs ont un organe de travail, *Coopération Pédagogique*, qui paraît toutes les semaines, qui ne sert pas d'abonnement et n'est livré qu'à ceux qui travaillent.

2° Notre base s'élargit ensuite au-delà de nos équipes de travail vers les milliers de camarades qui nous donneront peut-être plus tard ou même aujourd'hui accidentellement leur part de travail, mais qui veulent surtout s'informer, se perfectionner dans l'emploi de nos techniques, mieux connaître leur métier pour mieux l'exercer. Nous avons pour ces camarades notre grande revue pédagogique l'*Educateur*, dont la renommée n'est plus à faire et qui paraissait jusqu'à ce jour tous les quinze jours avec 40 pages et 6 fiches de travail. Nous pouvons envoyer des spécimens aux camarades qui en feront la demande. *L'Educateur*, de l'avis de ses abonnés, est la seule revue pédagogique qui se lit d'un bout à l'autre. Elle n'a pas d'équipe rédactionnelle. Elle donne l'expérience, les suggestions, les critiques des camarades de notre groupe avec 500 collaborateurs.

L'Educateur paraîtra cette année sous une formule un peu nouvelle.

Le numéro du premier du mois sera un numéro de large information destiné à la masse des camarades qui s'intéressent à nos techniques.

Le numéro du 15 sera alors une livraison plus copieuse de 64 *pages*, avec fiches, et qui sera le large outil de travail des utilisateurs de nos techniques.

Cette formule va nous permettre de regrouper dans le même numéro des études que nous étions obligés naguère de répartir sur plusieurs numéros. Nous publierons alors des enquêtes et des réalisations plus complètes avec large discussion : sur la lecture naturelle, sur les sciences, sur le cinéma, sur les fiches, etc...

Le nombre total de pages ne changera pas. C'est seulement la répartition dans le mois qui sera améliorée.

L'abonnement à cette *édition A* de l'*Educateur* bimensuel continuera à être servi au prix record de 550 francs pour l'année, soit exactement moitié prix de toutes les revues similaires.

3° Et enfin nous nous étendrons à la masse des camarades qui ont déjà mis le doigt dans l'engrenage et qui pourront s'abonner à l'édition *B mensuelle* de l'*Educateur*, sous la présente formule avec 16 pages de texte et couverture qui vous apporteront toutes informations utiles pour le démarrage et pour votre intégration croissante et progressive à notre groupe.

Le prix d'abonnement à cette série mensuelle sera un prix record de 100 francs par an.

Mais, nous vous remboursons totalement ou partiellement l'un et l'autre de ces abonnements. C'est notre façon à nous de faire de la réclame. Nous ne dépensons pas un centime pour la propagande mais nous mettons au maximum notre organisation et nos services à la disposition des camarades qui, par leur geste coopératif, renforcent notre union et nos entreprises.

En même temps donc que nous allons vous faire connaître nos diverses éditions, nous indiquerons ci-dessous les prix et les avantages que nous réservons à nos abonnés.

1° Si vous vous abonnez seulement à **L'Educateur, EDITION MENSUELLE B,** en versant 100 fr. à notre compte chèque (1), vous aurez droit à recevoir 100 fr. d'**Enfantines (6 brochures) première série** (voir la liste sur les exemplaires d'**Enfantines**). Ces **Enfantines** restent les meilleures lectures et les plus intéressantes qu'on puisse offrir à des enfants.

2° Si vous vous abonnez à **L'Educateur bimensuel** (édition A) en versant 550 francs à notre c.c., vous aurez droit à **15 Enfantines** première série (il vous suffira d'en indiquer la liste), valeur : 250 fr.

3° Voici ensuite les abonnements que nous vous offrons pour la prochaine année scolaire :

Brochures Bibliothèque de Travail (1 exemplaire chaque semaine, livraison par séries de 3), la première série de 20.....	650. »
les 2 séries de l'année.....	1.300. »
(Cet abonnement représente 60 % seulement du prix exact de la publication. Donc remise pour édition en guilde, 40 %.)	
Brochures mensuelles **Enfantines**, l'abonnement aux 10 numéros..	200. »
La Gerbe, revue bimensuelle d'enfants, un an	400. »
Albums d'enfants tous les 2 mois, souscription de 500 fr. donnant droit à une remise de 40 % sur le prix marqué	500. »
Souscription aux 12 séries de fiches cartonnées mensuelles, éditées en guilde, sans aucun bénéfice pour la Coopérative. Souscription-provision de	500. »

Pour les camarades qui désirent se réabonner à toutes les publications coopérative et qui verseront de ce fait le total des sommes ci-dessus, soit 2.800 fr. avant le 1er juillet 1952, nous réserverons une prime exceptionnelle de 1.000 fr. en éditions de la CEL (BT, Enfantines, BENP, Albums, etc.) ou 250 fiches du FSC, soit par séries, soit en vrac pour collage, franco de port.

Ces conditions exceptionnelles de prime ne sont valables que jusqu'au 1er juillet parce que les sommes reçues par ces abonnements nous aident pour les achats de rentrée. Passée cette date, les avantages seront diminués. « L'Educateur » n° 20 informera.

Vous connaissez et vous appréciez nos réalisations Il faut que vous appréciiez aussi les avantages de l'œuvre coopérative.

Nos BT, par exemple, dont tous les éducateurs connaissent aujourd'hui l'intérêt, sont vendues 50 fr. l'exemplaire. Leur valeur marchande dans le commerce est de 70 à 100 fr. Les camarades qui s'abonnent paient le numéro 650 fr. : 20=32 fr. 50.

C'est, comme vous le voyez, un record que vous vaut la Coopération. Alors joignez-vous nombreux à nous et vous ferez ensuite campagne vous-mêmes autour de vous pour votre Coopérative.

Nous ne pouvons résister au désir de citer en terminant la lettre ci-dessous que nous venons de recevoir d'une de nos nouvelles adhérentes. Ne croyez pas qu'il s'agit là d'un document unique. Nous recevons très souvent des lettres semblables car le propre de notre mouvement, le propre de notre pédagogie, c'est de susciter l'enthousiasme des éducateurs pour la grande œuvre de construction au service de l'Ecole laïque.

C'est parce que nous avons suscité ce permanent enthousiasme que nous avons pu, sans compromission, sans marchandage, sans réclame, faire boule de neige et mettre sur pied en France un mouvement pédagogique et une entreprise coopérative sans précédent, qui sont à votre service et qui attendent en retour votre fraternelle collaboration.

C. FREINET.

---

(1) Coopérative de l'Enseignement Laïc, CCP 115.03 Marseille.

J'étais à La Rochelle.

Je suis institutrice suppléante et depuis 2 ans je m'intéressais aux réunions assez rares alors du groupe Seine-et-Marnais. La Rochelle et le Congrès ont suffi à me convaincre, m'ont contaminée si vivement que, pour la première fois, à mon retour, j'ai regretté d'être suppléante. Impossible, pensais-je, de pratiquer si peu que ce soit les vibrantes techniques, les audacieuses poussées si pleines de joie. A mon retour j'ai cependant commencé le texte libre au C.P. (J'ai depuis octobre C.P. et S.E. 36 enfants). Ceux du C.P. réclamaient les textes dès 9 heures. La vie entrait, demeurait une demi-heure au plus, le temps de la mise au net, de la copie et du dessin fignolés avec amour. « Ma page »...

Nous avons eu bientôt après une réunion départementale avec nombreuses démonstrations, réunion vivante qui a laissé une trace ineffaçable dans le cœur de tous les assistants. Cette trace, dans mon esprit, donna naissance à de longues discussions intérieures entre Don Quichotte et Sancho, Don Quichotte devant finalement l'emporter.

Un limographe C.E.L. nous est un jour arrivé et depuis, je ne reconnais plus mon cours préparatoire. Il est composé de 10 enfants de 7 à 9 ans, retardés pour diverses causes. Ils sont capables de remarques, de réflexions, de raisonnements et parfois d'une logique que je n'avais pas pu découvrir chez eux jusqu'alors. Ils sont enchantés, et je sais que nous pourrions faire mieux encore ensemble si l'effectif de la S.E. était moins élevé, si j'étais plus audacieuse, si nous devions nous retrouver l'an prochain.

Je joins à ma lettre notre premier recueil. Il n'est pas parfait, il est notre travail et nous le chérissons. Ce n'est peut-être pas très « Ecole Moderne », ni dans la ligne de votre esprit, mais nous avons choisi le plus beau pour vous de nos quinze réussis. Nous en ferons encore 2 ou 3 semblables d'ici la fin de l'année scolaire.

Je compte sur notre prochaine réunion départementale, après-demain à Combs-la-Ville, pour susciter des critiques et des conseils au sujet de notre œuvre. Peut-être y a-t-il des fautes, des erreurs, mais je suis maintenant tranquille, car je connais la voie à suivre, je sais qu'en m'y engageant, je travaillerai vraiment dans le sens de l'enfant, dans le sens de la vie et je sais aussi que quelles que soient les difficultés (qui ne manquent certes pas), des camarades sont prêts à m'aider, à m'épauler. Et cela est immense.

Pour tout cela, que j'ignorais, il y a encore 2 ans et moins, pour toutes ces nouvelles joies du travail que vous nous avez données, pour la magnifique réalisation de la Maison de l'Enfant (à laquelle je ne croyais pas avant La Rochelle), je remercie les bons ouvriers de l'Ecole Moderne.

Simone THÉMEREAU, Institutrice suppléante,
Ecuelles par Moret-Loing (Seine-et-Marne).

PAPIER D'IMPRIMERIE

Le papier, c'est le pain de nos techniques. Il est cher. Il faut que nous nous organisions coopérativement pour nous le procurer aux meilleures conditions possibles.

Voici ce que nous proposons :

Les écoles que la question intéresse informeront leur délégué départemental. Les délégués départementaux passeront une demande précise. Nous achèterons en bloc pour l'ensemble des commandes. Nous ferons couper et distribuer en guilde, sans frais commercial, donc aux meilleurs prix que vous puissiez souhaiter.

Mais cette forme d'achat nécessite le paiement, soit d'avance, soit au plus tard à la livraison.

Hâtez-vous de vous faire inscrire.

QUESTIONS D'ENFANTS QUESTIONS D'EDUCATEURS

Pour répondre aux besoins vrais des enfants, il nous faudrait connaître, de la bouche même des enfants, quels sont ces besoins. C'est l'intérêt, et la nécessité, pour nos BT et pour nos fiches, des questions d'enfants, que nous demandons aux éducateurs de nous communiquer

Pour que nos revues répondent vraiment aux besoins des éducateurs, il nous faudrait connaître au mieux ces besoins.

Camarades lecteurs de « L'Educateur », posez-nous des questions, dites-nous les difficultés que vous rencontrez et dont nous devrions ensemble chercher les solutions. « L'Educateur » est votre revue. Utilisez-la au maximum

PROTESTATION

L'Ecole Moderne a besoin, pour vivre et se développer, d'un climat social et politique progressiste. La réaction est son étouffement et sa mort.

Nous protestons contre les récentes mesures d'arbitraire antidémocratique (arrestation et internement de militants, arrestation et détention de Jacques Duclos et de André Stil, perquisitions dans les sièges d'organisations syndicales, censure, etc.) et nous invitons nos adhérents à s'unir toujours davantage au sein de leurs associations pour défendre les conquêtes fondamentales de la démocratie.